

EXPOSITION

Fondation Thalie

ARLES

SARA OUHADDOU

Assieds-toi, prends un verre de thé



DOSSIER DE PRESSE

ARLES, UNE EXPOSITION D'ÉTÉ



Rejim Maatoug, 2023 ©Sara Ouhaddou. Courtesies de l'artiste et Mbarka Ben Belgacom

VERNISSAGE SAMEDI 29 JUIN 2024
EXPOSITION DU 30 JUIN AU 28 SEPTEMBRE 2024

Dans une maison du XVIII^e siècle, la Fondation présente l'exposition estivale « Assieds-toi, prends un verre de thé » de l'artiste Sara Ouhaddou, en dialogue avec des commissions d'œuvres de Sylvie Auvray, Rina Banerjee et Adrien Vescovi, et ponctuée de quelques œuvres de la collection.

Seconde invitée du programme estival de la Fondation Thalie Arles, Sara Ouhaddou est une artiste franco-marocaine qui vit et travaille entre Paris et Marrakech. Son exposition personnelle réunit un ensemble d'œuvres récentes, dont certaines inédites, qui témoignent d'une pratique artistique protéiforme inspirée par l'artisanat et les cultures traditionnelles.

Depuis près d'une décennie, Sara Ouhaddou collabore avec des communautés artisanales principalement marocaines pour produire des œuvres qui réinterprètent les techniques ancestrales du verre, de la céramique ou encore du tissage et de la broderie.

Des montagnes de l'Atlas aux villages du Rif, des médinas de Fez à Marrakech, l'artiste se nourrit de l'intelligence collective de communautés locales et rurales pour définir des protocoles qui permettent de déconstruire les motifs et d'innover en imaginant

des nouveaux outils et des motifs.

Chaque workshop est une étude sociale, politique, économique, géographique. Chaque œuvre est un projet d'apprentissage, d'échanges, de connaissances et d'histoires intimes ou universelles.

L'exposition « Assieds-toi, prends un verre de thé » [en arabe : Gaalsi, T'charbi kass d'atay] est une invitation à entrer dans l'intimité des artisan.e.s avec lesquelles Sara Ouhaddou collabore. Pour la première fois, elle présente une sélection de photographies réalisées au Maroc, au Japon et en Tunisie.

Prises au fil des années, ces images d'ateliers, de contextes, d'ambiances, de couleurs et de textures constituent le point de départ de ses œuvres en verre, céramique ou encore textile dont une sélection est également présentée en regard.

Entre photographie sociale et œuvres sculpturales, apparaît une certaine forme de poésie du temps long ; une façon de lire le monde à rebours des injonctions de la globalisation, grâce à une écologie du réemploi que l'artiste a cœur d'inscrire dans une démarche plastique résolument contemporaine.

COMMISSARIAT : NATHALIE GUIOT & LUDOVIC DELALANDE



Sara Ouhammadou ©Saudi Arabia Ministry of culture

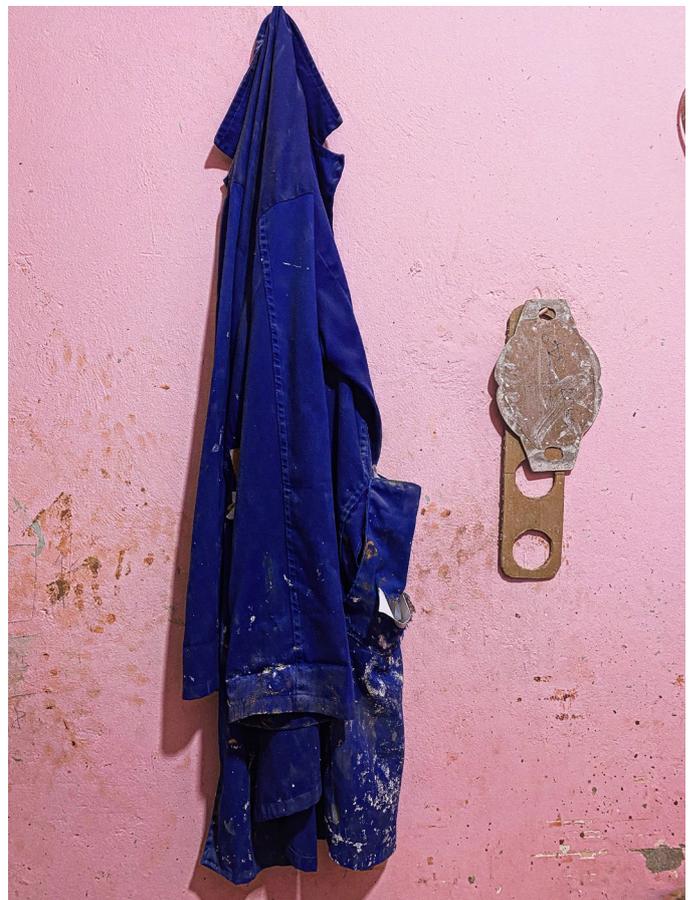
Sara Ouhammadou est née en France au sein d'une famille marocaine. Cette double culture nourrit sa pratique artistique comme un dialogue continu. Elle parvient à établir un équilibre entre les formes artistiques traditionnelles et les conventions de l'art contemporain, dans le but de replacer les continuités culturelles oubliées de la création artistique dans de nouvelles perspectives. Elle travaille in situ, créant des œuvres basées sur des rencontres avec des communautés, des artisans et des chercheurs, tout en explorant des sites patrimoniaux et des objets. Chacune de ses œuvres est un projet d'apprentissage, d'échange de connaissances et d'histoires intimes ou universelles.

Diplômée de l'École Olivier De Serres (Paris), le travail de Sara Ouhammadou a fait l'objet de plusieurs expositions internationales, parmi lesquelles, *Hirafen*, Ateliers C3T, Tunisie (2023), *Moroccan Trilogy*, Museo Reina Sofia, Madrid (2021) ; *Global resistance*, Centre Pompidou, Paris (2020) ; Manifesta Biennale, Marseille (2020) ; *Our World is burning*, Palais de Tokyo, Paris (2020), Marrakech Biennale, Maroc, (2016). En 2024, elle participe à la Biennale de Gherdeina, présente une exposition personnelle au Musée d'art contemporain de Marrakech MACAAL et à la galerie IFA Berlin. Elle a également participé aux programmes et résidences dont notamment, Villa Albertine (2023), IASPIS Stockholm (2021/2022), Art Explora x La Cité Internationale des Arts (2021) et La Cité Internationale des Arts x Daniel et Nina Carasso (2020/2021).

“Selon moi, art et artisanat se complètent dans une synergie parfaite. La production d'objets artisanaux est soumise à différentes contraintes et j'ai trouvé dans la pratique artistique un espace de liberté qui m'a permis de les faire sauter, même si l'art contemporain est lui aussi régi par des règles. Mettre en dialogue ces deux domaines permet de faire sauter les blocages qui leur sont propres”

Sara Ouhammadou

Extrait de l'entretien publié dans le livret de l'exposition (Édition Fondation Thalie, 2024)



Fouzia, 2022-2024 ©Sara Ouhammadou. Courtesy de l'artiste et Fouzia

LES COMMISSAIRES



©Lydie Nesvadba

NATHALIE GUIOT

Fondatrice et Présidente de la Fondation Thalie, **Nathalie Guiot** est auteure, éditrice et commissaire d'exposition. Elle fonde Anabet Éditions dans les années 2000 et en 2012, crée Thalie Art Project, une association qui produit des rencontres artistiques et performatives, aujourd'hui devenue fondation avec un espace d'expositions, une collection d'art et une résidence d'artistes et d'auteur(e)s à Bruxelles et à Arles.

Nathalie Guiot est membre du Cercle international et du Comité d'acquisition Design au Centre Pompidou, membre du comité d'acquisition en Arts Visuels pour le CNAP, membre du comité d'acquisition édition et design de la foire Art-O-Rama Marseille. Depuis 2022, elle est aussi membre du Comité scientifique de la Chaire éco-design & création de l'École des Arts Décoratifs de Paris.

“J’ai souhaité inviter Sara Ouhammadou pour l’engagement humaniste qu’elle incorpore à son processus créatif, à la fois dans une volonté de sauvegarde des savoirs ancestraux qu’elle présente et dans une pédagogie artistique insufflée par l’émulation collective qu’elle partage avec les communautés avec lesquelles elle travaille”

Nathalie Guiot, Fondatrice Présidente.

Extrait du livret de l'exposition de Sara Ouhammadou (Édition Fondation Thalie, 2024)



©Lorenzo Arrigoni

LUDOVIC DELALANDE

Commissaire d'exposition, **Ludovic Delalande** exerce au sein de la programmation art contemporain du Musée du Louvre avant d'intégrer la Fondation Louis Vuitton comme commissaire associé à la programmation artistique. Il y fonde et développe notamment Open Space, un programme international d'exposition dédié aux artistes émergents en développant un intérêt particulier pour les scènes extraoccidentales. Il a récemment assuré le commissariat du Prix Reiffers Art Initiatives, de la Biennale de Saint-Paul-de-Vence en duo avec Claire Staebler (2023) et sera le commissaire de la prochaine édition du Sigg Art Residency à Alula. En 2024, il est le commissaire de l'exposition *Hirafen*, Tunis. Il est membre du jury du Prix Yishu 8 Pékin, du comité artistique Reiffers Art Initiatives Paris et du comité d'acquisition du Frac Champagne Ardenne.

Retrouvez l'entretien mené par Ludovic Delalande avec Sara Ouhammadou publié à l'occasion de l'exposition « Assieds-toi, prends un verre de thé » (livret d'exposition, Édition Fondation Thalie, 2024)

SÉLECTION D'ŒUVRES

Chez une de mes tantes dans le Moyen Atlas,
je passe la majeure partie de mon temps à contempler le paysage par cette
porte entrouverte. Je suis captivée par la vue : chaque saison apporte son lot de
couleurs nouvelles,

le bleu de la porte ne change pas.

À chaque visite, je m'assois sur un tabouret en plastique (toujours le même
depuis des années) dans le patio pour admirer précisément cette vue, j'observe
l'accumulation d'objets à l'extérieur et tous les passants,
qu'ils soient humains ou animaux.

En observant ce tissu, je peux deviner qui habite là et évaluer son attention
aux détails. Je comprends que cette personne est minutieuse et que ses biens
ont une grande valeur sentimentale. Ça me touche, je sais que je vais souvent
revenir pour discuter avec elle.

Les tissus suspendus qui sèchent au soleil sont en velours.
Un type de textile couramment utilisé pour recouvrir les salons marocains.
Ces velours me sont familiers,
ils sont précieux,
souvent conservés pendant des décennies
par leurs propriétaires.

Je passe très souvent devant le tombeau d'un saint dont je ne connais pas le
nom. C'est le saint du cimetière à ciel ouvert au milieu des champs où repose
ma grand-mère. Ce qui me fascine, ce sont les couleurs étonnantes des maté-
riaux qui entourent le saint. Du bois des portes aux textiles,
tout est d'un vert uniforme,
un vert doux comme les champs qui entourent le tombeau.

À la campagne, en famille,
nous lavons le linge de maison dehors dans les patios ou sur les toits.
Nous utilisons de grandes bassines d'eau et nous tapons le textile avec
nos pieds, c'est comme une danse. Nous le faisons en groupe entre femmes et
avec les enfants. J'aime cette activité, à la fois conviviale et amusante. Une fois
lavé, le linge sèche à l'extérieur qui devient alors une extension de notre chez
nous, il n'y a plus cette frontière entre intérieur
et extérieur.

C'est un moment où la maison et son environnement se fusionnent.



Patio, 2018-2024 ©Sara Ouhammadou. Courtesy de l'artiste



Fenêtre, 2021-2024 ©Sara Ouhammadou. Courtesy de l'artiste



Moulay BouSalham, 2022-2024 ©Sara Ouhammadou. Impression dos bleu, nouvelle production de vitrail réalisée en collaboration avec Marie Grillot

Ma tante
 Avec elle, j'ai cultivé différents jardins, des villages varois
 en France au village côtier de Moulay Bouselham au Maroc.
 Ensemble, on coud des robes,
 des caftans,
 des jupes,
 des rideaux.
 Nous achetons nos tissus chez les marchands
 de Belsunce à Marseille,
 dans la médina de Meknès
 aux marchés du Muy
 de Fréjus
 de Brignoles.
 Nous portons nos créations, à l'école comme aux champs.



Hadouba, 2022-2023 ©Sara Ouhammadou. Courtesy de l'artiste

Sara,
 Arrête de filmer !
 Assieds-toi,
 prends un verre de thé.

Il y a des éléments, des compositions, des agencements, des couleurs qui me fascinent et qui deviendront mes obsessions.

Les objets d'une grande finesse au milieu des rues de Tokyo,
Le vitrail du restaurant au milieu d'un désert de sable et de pierres,
Un artisan qui donne à voir son outil le plus intime : sa palette de couleurs,
Le nougat fluo du vendeur ambulant devant la mosquée,
Ma mère et ma tante qui se confondent avec les couleurs de la maison



Meknès, 2019-2024 ©Sara Ouhaddou. Courtesy de l'artiste



Moulay Idriss, 2017-2024 ©Sara Ouhaddou. Courtesy de l'artiste

Ce matin on prépare les pétales
de rose,
tout à l'heure on
préparera les fèves
ce soir il faudra
s'occuper de filer le coton.



Fadma, 2017 ©Sara Ouhaddou. Courtesy de l'artiste

LA FONDATION THALIE



Regenerative Futures, Fondation Thalie Bruxelles, 2024 © Hugard & Vanoverschelde

Créée en 2014 par Nathalie Guiot, commissaire d'exposition, collectionneuse et philanthrope dans le champ des arts et de la culture, la Fondation Thalie accueille à Bruxelles et à Arles une programmation d'expositions, de résidences de recherche et de production, ainsi qu'une collection d'art et un programme d'activités artistiques et pédagogiques.

La Fondation promeut le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire pour leur sauvegarde et la création engagée dans la transition climatique, avec notamment un programme de conférences et podcasts « Créateurs Urgence Climat » (en partenariat avec l'École des Arts Décoratifs de Paris, 2022-2024). À Bruxelles, l'exposition « Regenerative Futures » marque les 10 ans de la Fondation et réunit 37 artistes et designers autour de récits et de solutions en faveur de la transition écologique.

LA COLLECTION

Initiée à la fin des années 2000, la collection met en lumière le dialogue entre les arts visuels et les savoir-faire, la beauté du geste et des matières (textile, céramique), un répertoire de formes qui donne la parole aux femmes, aux communautés et à l'écologie. Quelques œuvres viennent rythmer le parcours dans la maison arlésienne, notamment de Ozioma Onuzilike, Elise Peroi, en dialogue avec les commissions in situ de Sylvie Auvray, Rina Banerjee et Adrien Vescovi.



Fondation Thalie Arles, 2023 ©Hervé Hôte adagp

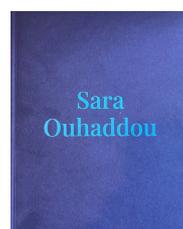
ARLES, UNE DEMEURE HISTORIQUE

Cet ancien hôtel particulier du XVII^e siècle fait partie du patrimoine arlésien et a été entièrement rénové avec le concours d'artisans locaux. À l'origine maison de maître comme en témoignent l'agencement et la présence d'un four, elle a été transformée et embellie au XVIII^e siècle en une demeure bourgeoise avec ses plafonds à la française et son escalier en pierre d'époque.

POP-UP ARLES

Céramiques de Audrey Schaditzki, étoffes japonais du Ganga Maki Studio (basé en Inde) et publications de la Fondation Thalie.

Livret publié par la Fondation Thalie à l'occasion de l'exposition de Sara Ouhaddou, 2024. En vente dans nos espaces boutique (Arles, Bruxelles) et sur notre site internet.



LES COMMISSIONS D'ŒUVRES IN SITU

L'espace arlésien de la Fondation Thalie accueille des installations *in situ* de Rina Banerjee, Sylvie Auvray et Adrien Vescovi.



Au rez-de chaussée, dans l'âtre de la cheminée, *Tarasques et cryptoportiques*, œuvre de Sylvie Auvray, 2022

Les couches archéologiques d'Arles sont ici assemblées, à la manière des graffitis pris en photo dans les rues par Brassai dans les années 30... Les souvenirs des promenades arlésiennes sont gravés au couteau dans des carreaux de terre encore fraîche. L'ensemble en faïence a été cuit et vernissé à la manière des faïences de Saint Quentin la poterie... Avec des oxydes jaune tirant sur le vert, l'artiste Sylvie Auvray grave dans la terre. Par son geste, elle perpétue la mémoire de la cité arlésienne, de la légende de la Tarasque exposée au musée Arlatan aux amphores et sarcophages du musée archéologique, des récits foisonnants ici réinterprétés de manière contemporaine ;

Née en 1974, Sylvie Auvray est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier en 1993 et de la City & Guilds London Art School en 1996. Elle a récemment exposé à la Chinati Foundation, Marfa, Texas, au MAMVP, Paris; au MAMCO, Genève; FRAC Champagne Ardenne; Consortium, Dijon; Dairy Art Center, Londres; Musée d'art moderne Grand-duc Jean, Luxembourg; Centre Pompidou, Paris; Centre d'art contemporain Circuit, Lausanne; Palais de Tokyo, Paris.



1^{er} salle à droite du hall d'entrée, mosaïque de Rina Banerjee, *With one tear in eye with tongue in teeth made land loose* [Avec une larme dans l'œil et la langue dans les dents, la terre se détache], 2022 (détail)

«L'art et la culture nous apportent la soif de trouver une communauté, de nous rassembler comme le fait cette maison d'art, et la culture nous fournit comme une fontaine d'eau pour nous abreuver. Le concept a évolué autour du commerce et de notre socialisation, de la migration et des mouvements pour désirer un foyer unifié dans le monde et sur la terre. Imaginez, d'après ce titre, qu'une larme commence à tomber sur la terre, que l'océan se forme, que l'œil conscient nous protège et nous donne une curiosité instinctive, que la langue goûte le monde de la nature, qu'elle entre en contact avec ses fruits, que cette langue suspendue soit une extension du corps, un pont pour se relier. Les dents permettent de percer, de briser le sol, la terre, la pierre, l'arbre et tout ce qui peut en être extrait... d'ameubler la terre pour la nourrir».

Extrait du texte de Rina Banerjee sur l'œuvre

Rina Banerjee (née en 1963) est une artiste née à Kolkata, en Inde, qui vit à New York. Son travail explore l'ethnicité, la race, la migration et l'histoire de la diaspora américaine. Ses sculptures utilisent une variété de matériaux du monde entier, tandis que ses dessins s'inspirent de diverses traditions artistiques. Elle a participé à de nombreuses expositions internationales, dont la Biennale de Venise, et ses œuvres sont présentes dans des collections prestigieuses telles que la Fondation Louis Vuitton, le Whitney Museum of American Art, le Centre Pompidou, la Pennsylvania Academy of Fine Arts, le Kiran Nadar Museum of Art et le Brooklyn Museum.



Cour intérieure, Adrien Vescovi, *Soleil Blanc*, 2022. Coton, lin, chanvre. Dimensions variables

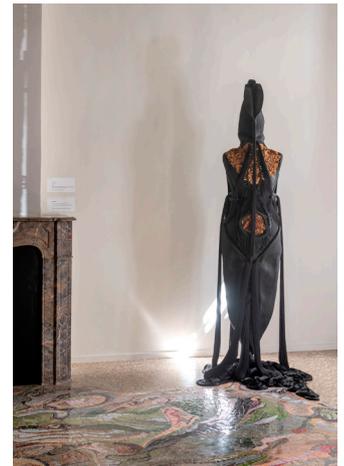
Le travail d'Adrien Vescovi (né en 1981, vit et travaille à Marseille) questionne la dimension plastique du paysage ; il se compose de manière empirique à partir de textiles recyclés en lin, coton ou chanvre, teintés avec des pigments naturels collectés par l'artiste. Intitulée «Soleil Blanc», cette œuvre monumentale d'extérieur, installée dans la cour de la maison, fait partie de la série «Jours de lenteurs» initiée durant le confinement en 2020. Sous la forme de peinture codée, elle représente des strates de paysages et rappelle des souvenirs inscrits dans la mémoire de l'artiste. «Soleil Blanc» est un récit évolutif qui explore la recherche perpétuelle du mouvement dans la peinture. Adrien Vescovi explore la question de la toile libre et de la peinture à l'échelle architecturale et naturelle, en y intégrant des enjeux contemporains. Vescovi crée des compositions temporelles en utilisant des couleurs produites par des processus alchimiques, à partir de l'air, de la terre et du feu.

Diplômé de l'École supérieure d'art d'Annecy (2006), Adrien Vescovi a bénéficié d'expositions internationales notamment au MAMAC, Nice, au Palais de Tokyo, Paris, au Casino du Luxembourg, au centre d'art contemporain Le Grand Café, Saint Nazaire. Nominé pour le 22^e prix de la Fondation Pernod Ricard, ses œuvres font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques, du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, du Musée des Beaux-Arts de Nantes et du Frac Provence Alpes Côtes d'Azur.

UNE EXPOSITION INAUGURALE



Exposition "Persephone", Jeanne Vicerial et Leslie Moquin, Fondation Thalie Arles, 2023 ©Hervé Hôte adagp



Exposition "Persephone", Jeanne Vicerial et Leslie Moquin, Fondation Thalie Arles, 2023 ©Hervé Hôte adagp

L'espace saisonnier de la Fondation Thalie au pied des arènes d'Arles a été inauguré avec l'exposition « Persephone » de l'artiste designer Jeanne Vicerial et de la photographe Leslie Moquin. L'exposition dévoile de façon inédite les photographies de Leslie Moquin documentant les compositions vestimentaires que Jeanne Vicerial réalise durant le confinement alors qu'elle est pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis (2019-2020).

Ces images gardent la trace de pièces, souvent éphémères, conçues chaque jour durant quarante jours comme une sorte de collection printemps-été confiné. L'exposition présente en parallèle plusieurs sculptures vestimentaires de la série des « Vénus ouvertes ». Réalisées avec les fleurs des jardins de la Villa Médicis, elles constituent une réinterprétation de la Venerina de Clemente Susini, pièce emblématique de l'histoire de la représentation anatomique.

Commissariat : Nathalie Guiot

JEANNE VICERIAL

Jeanne Vicerial (1991, vit et travaille à Paris) est une artiste, chercheuse et designer diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Paris et doctorante SACRe, ayant développé un procédé breveté de couture sans chute, le "trico-tissage".

LESLIE MOQUIN

Diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles et artiste-résidente de la Fondation Tara Océan, **Leslie Moquin** (1986, vit et travaille à Paris) convoque une approche documentaire autant que poétique dans son travail photographique.

UNE RÉSIDENCE DÉDIÉE AUX SAVOIR-FAIRE



Fondation Thalie Arles, 2023-2024. Résidence de Elise Peroi © Salah Boutayeb



Elise Peroi © Guy Kokken

Née en 1990, Élise Peroi vit et travaille à Bruxelles, BE. Elle est diplômée de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, BE, d'un Master en Design textile en 2015.

Le travail d'Elise Peroi, s'inspire de techniques ancestrales propres au tissage, à la tapisserie et aux arts dits textiles, pour lesquels, la notion du geste, du faire, acquiert autant de valeur que le résultat. C'est un travail dans lequel la notion de temps et de patience prend aussi toute son importance.

LE PROJET DE RÉSIDENCE

Première artiste en résidence à la Fondation à Arles, Elise Peroi propose de réinterpréter la cabane de gardian, suivant cette idée d'architecture qui habite le paysage. L'œuvre est constituée d'une structure dont le cadre en bois a été réalisée avec l'aide de Raymond, sculpteur de la région. Les panneaux de la cabane ont été peints puis découpés et tissés par la main de l'artiste sur une étoffe venant de la Reine d'Arles. À l'intérieur de cet habitat refuge, Elise a posé des objets de la vie quotidienne : filtre à eau, cage, ustensile de cuisine, etc.

Une œuvre à la fois poétique et sensible, épousant l'esthétique wabi-sabi qui invite par l'intelligence de la main et le regard de l'artiste, à une certaine forme de beauté dans la simplicité.

LA RESTITUTION

En mars 2024, la Fondation Thalie accueillait la restitution des projets menés dans le cadre d'une résidence croisée avec les Ateliers de la Madeleine. Les artistes invitées à l'automne et printemps derniers sont **Elise Peroi**, **Jeanne Tresvaux du Fraval**, **Alice Guittard** et **Mathilde Rouiller**.

Elise était installée au pied des arènes à la Fondation Thalie tandis que Jeanne, Alice et Mathilde avaient investi les Ateliers de la Madeleine, de l'autre côté du Rhône. Chacune d'entre elles a su plonger dans l'histoire et la géographie de la région, tisser des liens entre des récits et des paysages, s'approprier – pour mieux les réinterpréter –, les métiers, les architectures, les traditions, les végétaux et les minéraux.

INFORMATIONS PRATIQUES

SARA OUHADDOU

Assieds-toi, prends un verre de thé

Exposition
du 30 juin au
28 septembre 2024

WEEK-END D'OUVERTURE

VERNISSAGE PUBLIC

SAMEDI 29 JUIN 2024, 16H-20H

CONVERSATION ENTRE L'ARTISTE ET LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

DIMANCHE 30 JUIN 2024, 16H-17H30

HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert du mercredi au samedi, de 12h à 18h
Entrée libre pendant les Rencontres d'Arles et le
Festival Agir pour le Vivant (du 26 août au 1er
septembre 2024) sur présentation du laissez-passer.

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée : 5 / 3* euros sans réservation (tarif réduit
pour les étudiants, les moins de 26 ans, les
enseignants, les détenteurs de la carte ICOM, les
demandeurs d'emploi).

PARTENAIRES

ICOM international
council
of museums

WAF
WORLD ART
FOUNDATIONS

**Plein
Sud**

AR L
CONTEMPORAIN
ES

Avec l'aimable
soutien de la
Maison Guinart

CONTACT PRESSE

L'art en plus
Virginie Burnet
Olivia de Smedt
Eugénie Vignon
e.vignon@lartenplus.com
+33 (0)1 45 53 62 74

ADRESSE & CONTACT

34 Rue de l'Amphitéâtre
13200 Arles
fondationthalie.org
discutons@fondationthalie.org
arles@fondationthalie.org